

NÉPAL

Craintes quant à la « disparition » de deux adolescents et d'un adulte à leur libération de prison

Index AI : ASA 31/168/2004

ÉFAI

Lundi 27 septembre 2004

FLASH

Deux adolescents et le père de l'un d'eux auraient « disparu » au moment de leur libération, à l'issue d'une détention illégale en prison.

« C'est le cas le plus récent d'une longue série d'arrestations de prisonniers immédiatement après leur libération sur décision de justice, souvent à la sortie du tribunal », a déclaré Ingrid Massage, directrice du programme Asie d'Amnesty International. « Ces arrestations semblent indiquer une tentative des forces de sécurité de bafouer les décisions judiciaires qui leur déplaisent. Pour mettre fin à la torture, aux "disparitions" et aux autres violations des droits humains, le gouvernement doit veiller à ce qu'il ne puisse plus être porté ainsi atteinte aux décisions des tribunaux. »

Un surveillant de la prison dans laquelle il était détenu a vu hier soir, 26 septembre 2004, des membres du personnel de sécurité partir avec Govinda Damai, âgé de dix-huit ans. Un tribunal avait statué que sa détention était illégale et ordonné qu'il soit libéré ce jour là.

Jimdar Kewat, âgé de seize ans, et son père, Keshu Ram Kewat, devaient être libérés le 19 septembre après qu'un tribunal a déterminé que leur détention était illégale. Leur famille et leurs avocats se sont rendus à la prison ce même jour, mais le surveillant dont ils dépendaient n'avait pas encore eu connaissance de la décision du tribunal. Quand ils sont revenus le jour suivant, il leur a dit que des policiers étaient venus les arrêter et étaient repartis avec eux. Le bureau de police du district a déclaré ne pas être au courant de leur détention.

Jimdar et Keshu Ram Kewat avaient été arrêtés en avril 2004 par des soldats qui ont fait irruption dans leur maison au milieu de la nuit, leur ont bandé les yeux et sont repartis avec eux. Ils ont conservé les yeux bandés pendant quatre jours et n'ont pu rencontrer ni leur famille ni un avocat, ni être examiné par un médecin. Leurs ravisseurs leur auraient posé des questions sur les maoïstes (Parti

communiste népalais (maoïste)), ils les auraient aussi roué de coups de bâton, leur auraient infligé des décharges électriques et auraient versé de l'eau dans leur nez pour les empêcher de respirer.

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter le Service de presse d'Amnesty International à Londres, au +44 20 7413 5566, ou consulter le site <http://www.amnesty.org>